

& il faut administrer des lavemens purgatifs. Le lavemens
malade fera de l'exercice autant que les forces purgatifs
le lui permettront sans se fatiguer. dans l'une
ou l'autre
apoplexies.

Je connois un ouvrier, qui, depuis quatre ans, se garantit de l'apoplexie sereuse avec trois grains d'émétique qu'il prend en deux verres, & une couple de médecines après : il prend ces remèdes dès qu'il aperçoit que sa bouche veut se défigurer.) Observation
sur une apo-
plexie sé-
reuse.

§ II.

De l'Apoplexie sanguine, ou du Coup de sang.

ARTICLE PREMIER.

Symptômes de l'Apoplexie sanguine.

DANS l'apoplexie sanguine, si le malade ne meurt pas subitement, on lui voit un teint fleuri, il a le visage plein ou bouffi. Les veines & les artères, surtout celles du cou & des tempes, sont gorgées de sang. Le pouls donne de fortes pulsations ; les yeux semblent sortir de leurs orbites ; ils sont fixes & à demi-ouverts ; la respiration est difficile, & s'exécute avec une sorte de bruit, de ronflement ; les urines & les excréments sortent souvent d'eux-mêmes, & quelquefois le malade est attaqué de vomissement. Symptômes
caractéristi-
ques.

(Il y en a qui crient en tombant. Dans certaines personnes, la paralysie se manifeste dès le premier moment de l'attaque ; dans d'autres, elle ne survient que quelques heures, & souvent que quelques jours après. Certains malades conservent assez de connoissance pour entendre confusément ce qu'on leur dit, & pour se faire entendre par signes.

On en voit qui, connoissant leur état, s'écrient

Q iij

qu'ils sont attaqués d'une grande Maladie, pendant que la *paralyse* de la langue & des *extrémités* commence à se former, ainsi qu'on l'a déjà fait observer ci-devant, note *a*, pag. 240 de ce Vol. Il arrive encore quelquefois que dans cette espèce, on a des grincemens de *dents* & des *convulsions* avant de mourir.

Qui sont
ceux qui sont
exposés à
l'apoplexie
sanguine.

Les personnes qui ont beaucoup d'embonpoint & le col court, qui s'écartent, pour le boire & le manger, des règles de la tempérance, sont les plus sujettes à l'*apoplexie sanguine*. On y est encore exposé par une disposition héréditaire, & entre l'âge de quarante à soixante ans.

On a beaucoup d'exemples d'*apoplexies* que la Nature a heureusement terminées, sans aucun secours de l'art, par la *salivation*, par des *hémorrhagies*, ou sans aucune évacuation sensible. L'*hémiplegie* en est la suite la plus commune. Elle se déclare cependant quelquefois, comme nous l'avons déjà dit, dès le premier moment de l'invasion, ou même elle la précède; il est rare qu'elle survienne après les quatre premiers jours. On peut vivre long-temps avec cette sorte de *paralyse*, & en guérir; mais l'universelle annonce communément la mort. Les *convulsions* sont d'un mauvais présage dans l'*apoplexie sanguine*. On renonce à toute espérance lorsque le visage perd sa couleur, & qu'il devient livide, plombé, &c.

Symptômes
dangereux
& mortels.

Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II du Tome II.)

ARTICLE II.

Traitement de l'*Apoplexie sanguine*.

Situation
dans laquelle
il faut placer
le malade.

DANS l'*apoplexie sanguine*, il faut tout employer pour ralentir la *circulation* du sang vers la

tête; en conséquence, le malade doit être parfaitement tranquille & fraîchement; on lui tiendra la tête assez élevée, en même temps que les pieds seront pendans.

On aura soin que ses vêtemens soient très-aisés, surtout autour du cou, & que l'air de la chambre soit frais & fréquemment renouvelé. On lui mettra des jarretières, ou on lui liera les ^{Ligature aux} ^{cuisses.} fiennes de façon qu'elles soient très-ferrées, afin de ralentir le retour du sang des extrémités inférieures vers les supérieures.

Dès que le malade sera placé dans la situation convenable, on le saignera copieusement à la ^{Saignée à la} ^{jugulaire ou} ^{au bras.} jugulaire ou au bras; saignée qu'on répétera, s'il est nécessaire, deux ou trois heures après (2).

On lui donnera, de deux heures en deux heures, un lavement purgatif, composé de beaucoup ^{Lavemens} ^{purgatifs;} d'huile d'olive ou de beurre frais, & d'une grande cuillerée de sel commun. (Si ces lavemens n'évacuent pas, il faut y joindre une, deux & même ^{Avec le vin} ^{émétique ou} ^{la décoction} ^{de tabac.} trois onces de vin émétique. On a quelquefois vu des effets salutaires de la décoction de deux ou trois onces de tabac.) On lui appliquera des vésicatoires entre les deux épaules & au gras des ^{Vésicatoire.} jambes.

Aussi-tôt que les symptômes sont un peu calmés, & que le malade est en état d'avaler, il faut qu'il boive abondamment de quelque liqueur ^{Décoction} ^{de tamarins,} ^{petit-lait,} ^{aussi-tôt que} ^{le malade} ^{peut avaler.} délayante & relâchante, comme une décoction de tamarins & de réglisse; du petit-lait à la crème de

(2) Cependant il faut prendre garde de pousser les saignées trop loin, dans la crainte d'éteindre la chaleur naturelle. Je crois, dit M. LIEUTAUD, que deux ou trois saignées sont plus que suffisantes, pour prévenir les désordres qu'on craint au cerveau. ^{Combien il} ^{faut la répéter.}

tartre, ou du *petit-lait* ordinaire, dans lequel on aura dissous de la *crème de tartre*.

Sel de Glauber, infusion de séné.

On peut encore lui donner un *purgatif rafraîchissant*, tel que du *sel de Glauber* & de la *manne* dissous dans une *infusion* de *séné*, &c.

Il ne faut ni liqueurs spiritueuses, ni vomitifs.

Il faut bien se garder de faire prendre au malade aucune espèce de *liqueurs spiritueuses*. Les *sels volatils* même, tenus sous le nez, font souvent du mal. C'est par la même raison qu'on ne doit jamais donner de *vomitif*, ainsi que tout autre *remède* capable d'accélérer le mouvement du *sang* vers la tête (3).

(3) M. BUCHAN ne sera pas d'accord ici avec toutes les Commères, qui regardent les *liqueurs spiritueuses* & *cordiales*, les odeurs fortes, les *vomitifs*, comme des *spécifiques* dans cette Maladie. Mais, outre la raison puissante qu'il apporte, pour en faire connoître le danger, tous les Praticiens sont de son avis. Les *vomitifs*, dit M. LIEUTAUD, qu'on donne si familièrement, sont suspects, & peut-être feroit-on mieux de les bannir absolument, ou de ne les faire prendre qu'après avoir ouvert les *premières voies* par un *purgatif*.

Il en dit de même des *eaux spiritueuses*, dont on fait un usage si fréquent dans cette espèce d'*apoplexie*. Elles ne peuvent convenir qu'après les *évacuations* de toutes les espèces; encore, dans ce temps, faut-il les tempérer avec de l'eau. On n'a pas moins à craindre des odeurs fortes, dont on use avec la même profusion.

Alkali volatil fluor dans l'apoplexie. Mais est-il permis de douter des effets de l'*alkali volatil fluor* dans le commencement de l'*apoplexie*? Parce qu'on ne peut rendre raison, ni du pourquoi, ni du comment, s'ensuit-il qu'il faille nier des faits, publiés par des savans dont les travaux multipliés n'ont que la vérité pour guide & le bien de l'humanité pour objet? Quoi qu'il en soit, voici un fait dont M. SAGE, célèbre Chimiste, de l'Académie Royale des Sciences, &c., a été lui-même témoin, & qu'il a inséré dans un petit Ouvrage très-connu, dont nous donnerons le titre, Tome IV, Chap. LVI, § IV, Art. II.

(Outre ces remèdes, on peut encore appliquer ^{Sang-sues} utilement les sang-sues aux hémorrhoides, aux ^{aux hémorrhoides, aux} tempes, ou

„ Le nommé Jaques, âgé de soixante ans, gros & sanguin, premier garçon du Jardin Royal des Plantes, étant tombé en apoplexie, & n'ayant presque plus de mouvement, on commença par lui faire sentir de l'alkali volatil fluor, & on lui en fit prendre vingt-cinq gouttes dans un demi-verre d'eau; le pouls se ranima, & les yeux s'ouvrirent. Observa-
tion.

„ Quatre minutes après, on lui donna une seconde dose d'alkali volatil fluor : la connoissance & la parole lui revinrent : la contraction des muscles de la bouche disparut. On continua à lui donner, pendant la nuit, cinq ou six gouttes d'alkali volatil fluor, dans un demi-verre d'eau, de deux heures en deux heures, & il fut debout le lendemain. Quoique cet homme ne se ressentit plus alors de son accident, on lui fit prendre encore dans la journée, mais de quatre heures en quatre heures, trois ou quatre gouttes d'alkali volatil fluor, dans un verre d'eau : il fut en état, le troisième jour, d'aller travailler au jardin.

La Gazette de France, du 4 Mai 1779, rapporte un autre fait, de l'authenticité duquel il n'est guère permis de douter. Le voici, daté de Carmone, en Andalousie, le 27 Mars 1779.

„ Frère Antonio de Santa Theresa, Carme Déchaussé, dangereusement malade d'une cardialgie, qui, ayant résisté à tous les secours ordinaires, avoit dégénéré en apoplexie convulsive, à laquelle le Médecin ordinaire de la Maison avoit déclaré ne savoir aucun remède. Don Candide TRIGUEROS, Membre de l'Académie Royale des Belles-Lettres & de la Société des Amis de Séville, voyant le malade désespéré, lui fit prendre quelques gouttes d'un esprit volatil qu'il avoit extrait lui-même, & le râle cessa aussitôt. Encouragé par ce dernier succès, & de concert avec Don Bernard OVEIDO, Médecin titulaire de cette Ville, il donna au Frère, en trois prises, quinze gouttes du même esprit délayé dans un peu d'eau, & lui mit sur le sommet de la tête des linges trempés dans le même alkali : au bout de cinq heures, le malade fut parfaitement rétabli, & il se trouva entièrement délivré de sa douleur cardialgique, quoiqu'auparavant il la

derrière les oreilles, *tempes*, derrière les oreilles, &c.; des *ventouses* sur la tête, aux épaules, &c.; le *cautére actuel* à la *nuque du cou* & à la *plante des pieds*, &c. On fait encore des *frictions* le long de l'*épine du dos* & aux *jambes* : on applique des *synapismes* à la *plante des pieds*; des animaux vivans sur la tête, &c.

Moyens d'en prévenir le retour. Lorsque l'on revient de cette Maladie formidable, il faut travailler à en prévenir le retour, par le *régime* le plus exact, par l'*exercice*, par l'usage modéré des *saignées*, des *purgatifs*, des *eaux de Balaruc*, de *Vichi* & autres *thermales*, par le *cautére*, &c., comme nous l'avons dit ci-dessus, pages 244 & 245 de ce Vol.)

§ III.

De l'*Apoplexie séreuse*, ou *pituiteuse*.

ARTICLE PREMIER.

Symptômes de l'Apoplexie séreuse.

Symptômes caractéristiques. DANS l'*apoplexie séreuse*, les *symptômes* sont à peu près les mêmes que dans l'*apoplexie sanguine*, excepté que le *pouls* est moins fort, le teint du malade moins fleuri, & la *respiration* moins difficile.

(Il arrive cependant très-souvent que la *respiration* est plus gênée que dans l'*apoplexie sanguine*, & le râlement y est ordinairement plus

„sentit de temps à autre.“

On n'oublira point que ce remède ne peut être tenté que dans les premiers instans de l'*attaque d'apoplexie*, & que, si les effets ne répondoient point à l'attente, il faudroit, sans perdre de temps, recourir aux secours dont il est question dans cet article.